

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Ennemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas Liege, 1671

IV. De la façon qu'il le faut maintenir.

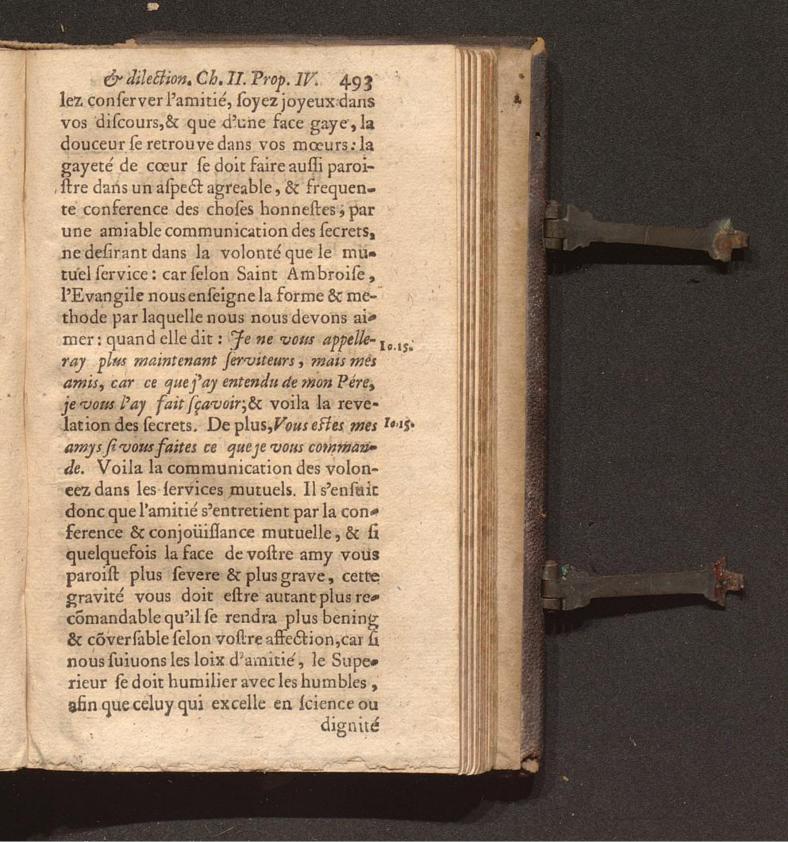
urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

492 Partie III. De la vraye Amitié
pour l'envie ou ambition; l'amitié
n'est blessée par les injures, contentions,
ou commandemens, mais elle est conservée dans l'egalité.

PROPOSITION IV.

De la façon qu'il faut maintenir un Amy.

E venin de l'amitié c'est le soupçon, & le moyen le plus propre pour conserver l'amitié, c'est d'avoir une tresexacte sollicitude de l'oster, puis que dans le soupçon on ne peut rien trouver de bon. Pourtant nos esprits doivent se donner diligentes gardes à ne point mal opiner de son amy, & ne point croire celuy qui en dit du mal, ou en rien moins soupçonner. Si vous voyez une personne qui tient tous les autres suspects ou craint les trahisons & les embusches, qui n'ayme personne & qui ne pense estre aymé d'aucun autre, vous le pouvez reputer pour tres-miserable: & au contraire tres heureux, celuy qui tellement ayme un chacunqu'il merite d'estre aimé de tous, & ne veut aucunement ébranler le repos de son esprit sans crainte, foupçon, ou scrupule. Si donc vous voue lez.



494 Partie III. De la vraye Amitié dignité, il condescende aux inferieurs par un plus grand esprit d'humilité.

PROPOSITION V.

Durespect necessaire pour le converser & corriger.

E meilleur compagnon de l'amitié, & son plus precieux ornement, c'est la prudence, au contraire le plus pernicieux, c'est l'effronterie, pourtant dans la conversation sociable d'un amy, il faut rellement avoir en respect sa presence, que par parole, ou par œuvre, ou ge-Ate, on ne doit offenser son ceil ou son ouyë. Maintenant d'autant qu'un amy peut beaucoup sur son amy, à raison de sa fidelité, qui ne luy est douteuse, ou de fon admonition laquelle ne luy peut estre suspecte. Il ne faut jamais luy conseiller autres choses que celles qui sont honne. ftes, & cela ouvertement, librement, & en asseurance. Méme si l'utilité le requiert on ne doit apprehender de le reprendre, crainte que si on luy estoit trop indulgentil ne s'abandonnast aux viees. Mais l'admonition ne doit eftre rop rigoureule, ny le reproche contumelieux & l'affabilité doit estre honnéte